

Qui est le chef aujourd'hui

(Excerpt in French)

Translated by: Florence Gacoin-Marks

Contact of the translator: florence.gacoin-marks@guest.arnes.si

COMMENT ON GRANDIT

Cela commence ainsi : tout d'abord, on est petit comme une sardine dans le ventre de maman. Quand on a grandi et qu'on a déjà la taille d'un gros pain, on sort à l'air libre. Quand on ne sait pas encore marcher, on grandit en longueur, et après en hauteur. On se sent formidablement bien quand on atteint la poignée de la porte, et mieux encore quand on peut allumer la lumière. Pour ce qui est des appellations, chez les filles, cela marche ainsi : maintenant, Nicki est une petite fille et sa sœur Sara aussi. Leur sœur Léa est déjà une jeune fille et maman est une femme. (Les garçons n'ont qu'à se creuser eux-mêmes la tête pour trouver comme cela marche chez eux). Un jour, Nicki deviendra une jeune fille, puis une femme, elle aussi. Bien sûr, elle aimerait bien savoir quand cela se produira et comment elle saura qu'elle est déjà devenue une jeune fille et, plus tard, une femme.

Léa le lui explique :

« Tu vas tout comprendre au fur et à mesure. Mais d'abord, tu dois apprendre comme on prononce ce mot : GRRRANDIRRR. Tu ne le sais pas encore, toi. Tu supprimes tous les « R ». Tu dis GANDI. Tu entends comment je dis, moi : GRRRANDIRRR. Tu entends comment ça frotte dans ma bouche ? »

Nicki comprend. Elle commence à s'entraîner :

« GANDI... GANDI. »

« Non, non, Nicki, chez toi, il n'y a rien qui frotte. Regarde : RRRR. Il faut que cela frotte comme un moteur qui ronfle. GRANDIR. »

Nicki essaie encore :

« UN MOTEU QUI ONFLE... ONFLER... GANDI. »

« Non, non, » dit Sara. « Tu n'y arrives pas aujourd'hui. Tu es encore trop petite. Demain peut-être. »

Nicki se fait du souci. Et s'il était trop tard demain, si sa bouche n'allait jamais ronfler, si elle ne devenait jamais ni une jeune fille ni une femme ? Elle est si inquiète qu'elle fait des efforts et s'entraîne toute la journée. Même le soir, quand maman, qui est une femme, lui souhaite une bonne nuit, Nicki continue à s'entraîner : « UN MOTEU QUI ONFLE... GANDI ».

Cela ne marche pas. Pas du tout ! Elle est totalement désespérée. Elle s'endort au milieu de l'exercice et rêve du R qui refuse de ronfler, qui ne fait que « onfler ». Quand elle se réveille le matin, elle est bien reposée. Elle essaie à nouveau de faire ronfler sa bouche. Eh ! Voyez donc ! Cela se met tout à coup à frotter dans sa bouche : RRRR ! Elle a réussi, elle a réussi ! RRRR ! répète-t-elle. « UN MOTEUR QUI RONFLE ! » s'exerce-t-elle à dire. « GRANRIR ! » Elle est toute excitée par la joie. Elle bondit hors de son lit. Pieds nus, elle va trouver Léa en courant dans la maison pour lui montrer ce qu'elle a réussi à faire. Elle la trouve dans la cuisine, en train de petit-déjeuner.

« Réa, Réa, Je suis déjà grande ! » hurle-t-elle. « Écoute. Re moteur qui gronde ! Tu entends comment ça frotte dans ma bouche ? Je suis déjà grande ! Je serai bientôt une jeune fille ! Je serai bientôt une femme ! »

QUAND NICKI SERA GRANDE

Nicki vient juste de fêter son quatrième anniversaire. Avant, elle avait déjà appris comment montrer avec sa main qu'elle avait quatre ans. Or, ce n'est pas aussi facile que cela en a l'air. Son quatrième doigt a tendance à retomber. Elle doit tenir son auriculaire avec l'autre main pour que son annulaire reste bien tendu. Sa maman dit qu'on peut montrer la même chose d'une autre manière : en cachant son premier doigt, le pouce. Mais Nicki trouve cela très bête. Le pouce étant le premier doigt, c'est le dernier qu'il faut cacher, car on grandit dans l'ordre : on a d'abord un an, puis deux, puis trois... On ne doit pas avancer à reculons. Ah ! Ce sera plus simple quand elle aura cinq ans. Il suffira de relever tous ses doigts, et ce sera bon. Elle sera déjà grande pour de vrai alors. Un peu plus tard, elle commencera à aller à la grande école. Elle dessinera des ronds et des lignes dans des grands cahiers et elle saura calculer combien font sept plus un. Le soir, elle fera ses devoirs et apprendra ses leçons. Quand sa maman lui dira « au dodo, Nicki », elle répondra « non, pas encore, pas le temps, je n'ai pas fini mes devoirs ».

Quand Nicki aura encore un peu grandi, elle aura un grand vélo. Elle aura dans sa poche un permis l'autorisant à faire du vélo sur la grande route. Si un policier l'arrête, elle lui montrera son permis avec sa photo et elle secouera la tête sous son nez en lui disant : « Regarde, policier, j'ai un casque. » Et après, elle rira quand le policier, les yeux écarquillés, lui dira tout étonné : « Une si petite fille qui est déjà si grande. » Ah oui ! Il n'en croira pas ses yeux, et elle, elle reprendra sa route et ira toute seule au magasin à vélo.

Elle pourra bientôt utiliser un couteau. Elle aura un grand couteau bien aiguisé. Elle coupera des pommes de terre, du pain, du fromage et de l'oignon/des oignons. Elle coupera pendant des journées entières, elle prendra toute la nourriture qui se trouve dans le frigo et les placards et elle la coupera, l'émincera en tous petits morceaux. Et après, elle préparera une grande marmite de soupe aux légumes pour toute la famille. Mais il y a une chose qu'elle fera sans aucun doute autrement que sa maman : en coupant l'oignon, elle ne pleurera pas, elle ne reniflera pas. C'est vraiment stupide que maman, qui est déjà une si grande fille, chouine ainsi à cause d'un oignon coupé.

Quand elle sera encore plus grande, elle portera un soutien-gorge sous son pull. Et elle portera des bottes pour aller à l'école. Elle les mettra par-dessus un legging, comme Léa. Ses bottes auront déjà un petit talon et, le matin, elle se maquillera les lèvres pour les faire briller comme des billes. Elle prendra le bus scolaire et aura un cartable fait pour être porté sur une seule épaule. Quand elle rentrera chez elle, elle racontera des choses sur la bêtise de ses camarades de classe. Elle parlera anglais, elle dira : « Ouane, tou, sri, for, senks et sori ! » Quand on lui demandera comment ça va à l'école, elle dira tantôt « trop cool », tantôt « trop nul », rien que pour pouvoir utiliser les expressions les plus géniales.

NICKI, LA FÉE DES CHAUSSONS

Quand l'un des enfants ne trouve pas ses chaussons le matin, la maman ne dit pas « c'est le petit chat qui vous les a emportés », mais « ils doivent être là où ils sont tombés de vos pieds hier soir ».

Heureusement que Nicki trouve toujours tout. Aussitôt qu'elle entend quelqu'un dire : « Où sont mes chaussons ? » et sa maman répondre à chaque fois la même chose, elle se met tout de suite à la tâche. Elle cherche partout. Sur les étagères, derrière le canapé, dans les tiroirs. Elle est si petite qu'elle peut ramper sous le lit et se glisser derrière l'armoire. Elle fouille les moindres coins et recoins de la maison. Et pendant ce temps, les autres attendent pieds-nus sur leurs lits.

À son retour, Nicki a les bras chargés de chaussons. Elle pose les chaussons rouges devant Martin, les bleus devant Léa, les jaunes devant ... Et pourtant, elle est toujours à trotter pieds-nus sur le sol glacé ! Où sont donc ses chaussons roses ?

À présent, ce sont Martin, Léa et Sara qui, déjà chaussés, s'élancent dans la maison. Les autres aussi cherchent dans tous les coins et recoins. Ils regardaient même dans le four, dans le panier à linge et derrière le frigo. Mais ils ne trouvent pas les chaussons roses. C'est alors que Léa a l'idée d'aller regarder dans le coffre à jouets. Tiens donc, les chaussons roses sont sur les pattes du grand ours en peluche de Nicki. Il avait eu froid la nuit, alors il les avait chaussés. Léa apporte les chaussons dans la salle de séjour. Nicki est contente. Si l'ours avait froid malgré sa fourrure, que devait-il en être de Nicki, qui n'avait pas même un poil sur les jambes.

